



*Rapport d'activités
du
Pôle interdisciplinaire
d'études françaises
de
l'Université d'Innsbruck
pour l'année 2010*

rédigé par

Univ.-Prof. Mag. Dr. Eva Lavric
Directrice du Pôle interdisciplinaire d'études françaises
et
Mag. Florian Schallhart
Collaborateur au Pôle interdisciplinaire d'études françaises
Traduction française
Ludovic Milot
Stagiaire au Pôle interdisciplinaire d'études françaises



Rapport annuel 2010 du Pôle interdisciplinaire d'études françaises de l'Université d'Innsbruck

Sommaire:

1. Enveloppe financière pour l'année 2010
2. Subventions à destination des coopérations scientifiques et manifestations
3. Manifestations 2010 du Pôle d'études françaises
4. Perspectives pour l'année 2011

1) Enveloppe financière pour l'année 2010

Le Pôle interdisciplinaire d'études françaises de l'université d'Innsbruck a **pu en 2010 continuer dans la lignée de ses succès des dernières années**, et même améliorer la qualité de ses prestations. Avec **68 demandes de subvention accordées, plus de projets** de recherche **et de manifestations que jamais** ont pu être subventionnées. Pour la **première fois** des membres de la **faculté de droit** de l'Université d'Innsbruck ont pu être soutenus dans leurs travaux. En tout les chercheurs dont les demandes ont été accordées et dont les projets ont été réalisés avec succès représentent **21 instituts** de l'université.

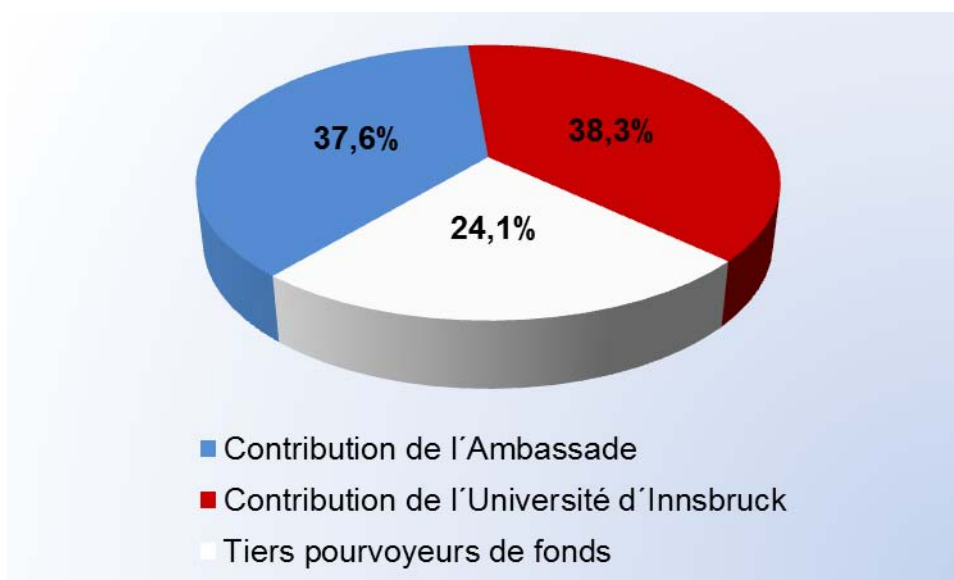
A côté de ses activités de subvention, le Pôle a organisé aussi tout au long de l'année **une farandole de manifestations de grande qualité**, continuant d'une part les coopérations avec des partenaires de longue date, travail qui a fait ses preuves, et d'autre part gagnant de nouveaux partenaires. Par rapport à cela on peut citer le colloque international et interdisciplinaire « **Pluralismus – Konflikte – Pluralismus-konflikte / Le pluralisme en conflits** », sur deux jours, qui a été organisé avec les juristes de l'université de Poitiers en France et qui a eu lieu à Innsbruck à la Claudiana, le siège du Pôle d'études françaises. **Le Pôle a donc réussi à élargir et intensifier son réseau.**

Comme cela a été le cas dans les années précédentes, le Pôle interdisciplinaire d'études françaises a pu aussi en 2010 largement augmenter son budget annuel, basé sur le financement accordé à parts égales par l'université d'Innsbruck et l'Ambassade de France en Autriche, grâce au **soutien financier de tiers**. La ville d'Innsbruck, capitale de la région, a honoré le travail du Pôle d'études françaises en accordant, comme l'année dernière, une subvention. Pour la publication des actes du colloque sur le « Pluralisme en conflits » évoqué plus haut, le vice-président pour la recherche de l'université d'Innsbruck a apporté son soutien ainsi que le Land du Vorarlberg et la faculté de politique et de sociologie, celle d'histoire et de philosophie et aussi la plateforme de recherche politique-religion-art de l'Université d'Innsbruck.

2010 a vu en outre la décision de créer une série de publications du Pôle d'études françaises dans laquelle les mémoires de maîtrise ayant reçu le prix de la France 2010 seront publiés (« Studia franco-oenipontana »). Le vice-rectorat pour la recherche, dirigé par le vice-président Univ.-Prof. Dr. Dr. h.c. mult. Tilmann Märk, qui est aussi le coordinateur de tous les Pôles-pays à l'Université d'Innsbruck, a donné un coup de pouce financier à ce projet. En 2010 le Pôle d'études françaises a donc pu ainsi augmenter son budget de **31,8%**.

L'Ambassade de France en Autriche a été l'année dernière le premier partenaire financier du Pôle d'études françaises, et **l'Université d'Innsbruck** le second.

Parts du budget du Pôle en 2010 en pourcentage

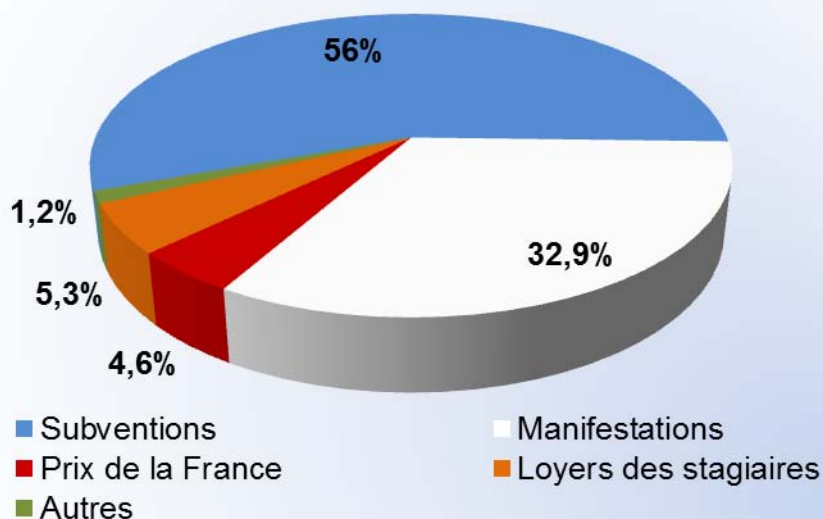


Avec les 68 demandes accordées **jamais le Pôle d'études françaises n'avait jusqu'en 2010 soutenu autant de projets de recherche, et jamais auparavant il n'avait versé autant de subventions.**

En 2010 le pôle a organisé **treize manifestations** dont six manifestations propres et sept en tant que partenaire. Pour les frais de publication de l'ouvrage « Außenperspektiven: 1809. Andreas Hofer und die Erhebung Tirols » les subventions pour cet ouvrage ont déjà été comptabilisées pour l'année 2009. Le Pôle d'études françaises a eu réellement à sa charge 168,75 euros.

A cela s'ajoutent les dépenses courantes (avant tout, le loyer de la photocopieuse et les frais d'impression mais aussi les frais de représentation, les loyers des stagiaires accordés à Mlle Cécile Petitpas son successeur Ludovic Milot etc.)

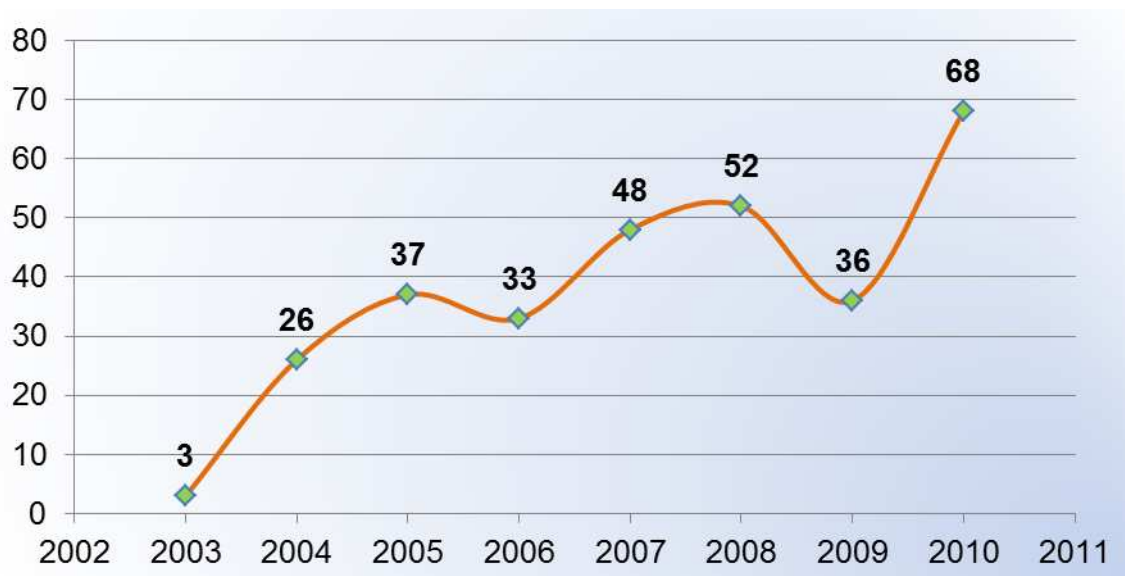
Répartition des dépenses du Pôle en 2010 en pourcentage



2) Subventions à destination des coopérations scientifiques et des manifestations

Au cours de l'année, le Pôle d'études françaises a reçu **73 demandes de subvention, 68 d'entre elles** ont effectivement **été versées**. Ainsi le Pôle a pu subventionner **plus de projets de recherche et de manifestations que jamais**.

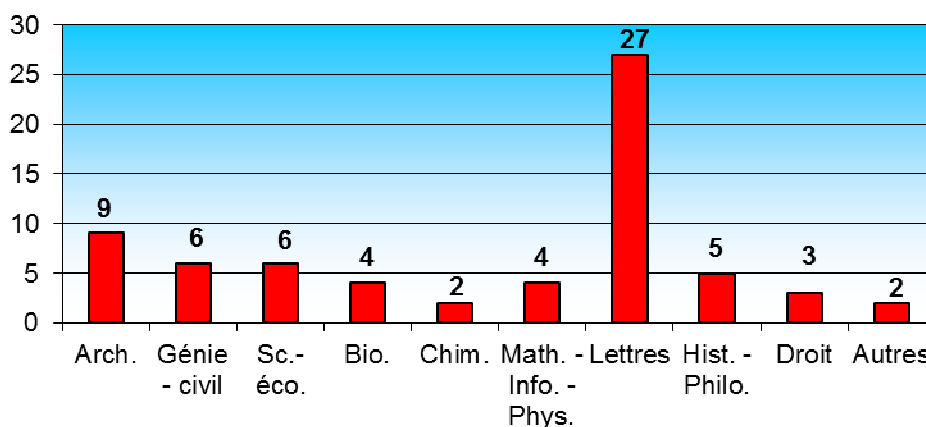
Subventions accordées de 2003 à 2010



Le Pôle interdisciplinaire d'études françaises a effectivement versé en 2010 des aides à l'intensification de la coopération scientifique et des échanges académiques.

Au travers des subventions accordées par le Pôle, 21 instituts et neuf des quinze Facultés de l'Université d'Innsbruck ont été soutenus, ce à quoi s'ajoutent deux projets d'*innsbruck university press*. Pour la première fois des subventions ont été accordées à des membres de la faculté de droit.

Répartition des subventions accordées en 2010, par facultés

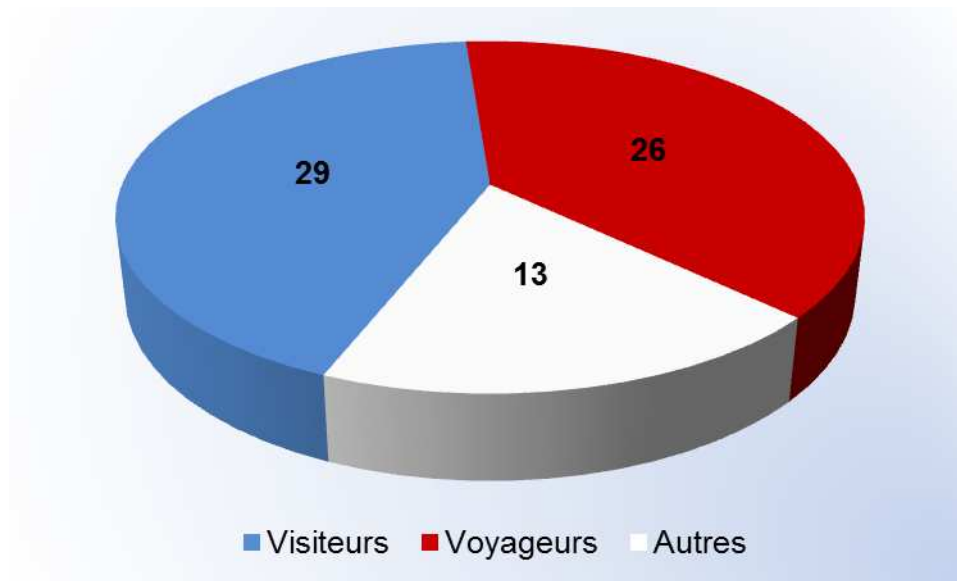


Arch.: faculté d'architecture
Génie civil (faculté)
Sc. éco.: faculté de sciences économiques
Bio.: faculté de biologie
Chim.: faculté de chimie
Math., Info., Phys.: faculté de mathématiques, d'informatique et de physique

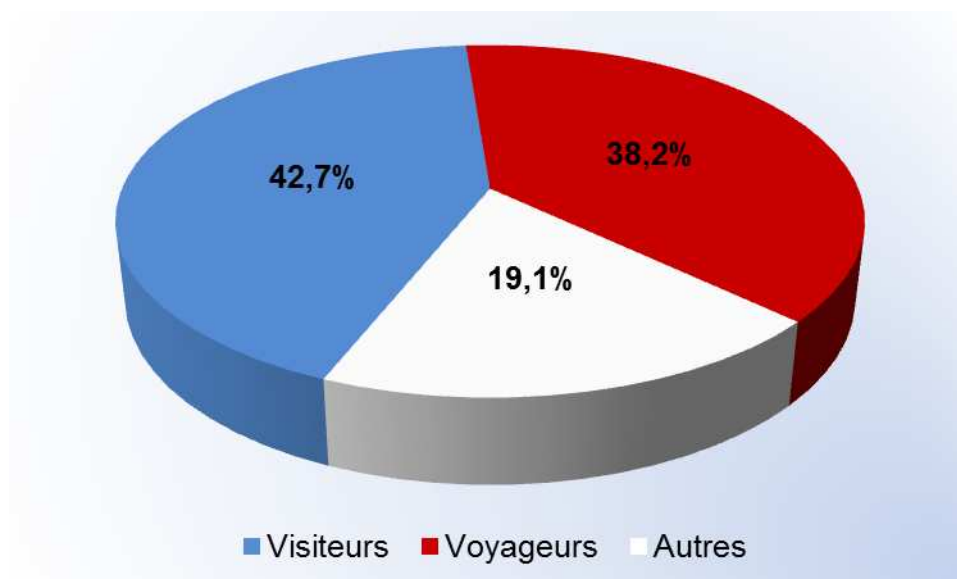
Phil Lettres: faculté de lettres
Hist., Philo.: faculté d'histoire et de philosophie
Droit: (faculté)
Autres: *innsbruck university press*

Dans 29 cas, le Pôle d'études françaises a permis la venue de chercheurs français ayant été invités par leurs homologues de l'université d'Innsbruck. Parallèlement, 26 demandes concernant le soutien d'activités de recherche menées en France par des chercheurs de l'Université d'Innsbruck ainsi que 13 autres projets ont été financièrement soutenus par le Pôle d'études françaises.

Répartition des subventions accordées



Répartition des subventions accordées en pourcentage



Les 68 demandes de subvention viennent des instituts les plus divers de l'Université d'Innsbruck : de l'institut de physique théorique ; de l'institut de management stratégique, tourisme et marketing ; de l'institut d'aménagement des infrastructures ; de l'institut d'architecture expérimentale ; de l'institut de philologie romane ; de l'institut de traductologie ; de l'institut de langues et lettres ; de l'institut d'urbanisme et d'aménagement du territoire ; de l'institut de philosophie ; de l'institut de zoologie ; de l'institut du génie civil ; de l'institut d'archéologie ; de l'institut de design ; de l'institut de botanique ; de

l'institut d'écologie ; de l'institut de philologie allemande ; de l'institut d'histoire ancienne et orientale ; de l'institut de droit public, administratif et constitutionnel ; de l'institut d'informatique ; de l'institut de mathématiques et enfin de l'institut de chimie générale, inorganique et théorique.

Les coopérations scientifiques accordées comprennent une vaste gamme d'activités et de disciplines : les participants aux colloques ont été subventionnés tout comme les chercheurs français invités à ces colloques organisés par l'Université d'Innsbruck. L'invitation de conférenciers français à des cycles de cours a pu être subventionnée financièrement tout comme les rencontres scientifiques, les ateliers de recherche et le développement de projets scientifiques communs. A cela s'ajoutent les lectures organisées par les subventionnés, les journées d'études, les conférences et les colloques; à ne pas oublier les débats et tables rondes.

Deux exemples de projets spéciaux : la lauréate du prix de la France 2009 pour les recherches post-doctorales, Univ.-Prof. Mag. Dr. Mechthild Thalhammer, a organisé une journée d'études „Two Days on Splitting Methods for Evolution Equations“ (mathématiques), et Univ.-Prof. Dr. Hans Mühlbacher de l'institut de management stratégique, tourisme et marketing, et son équipe scientifique ont participé à l'atelier de recherche « French-Austrian-German Workshop on Consumer Behaviour » qui a été organisé par l'association française du marketing.

3) Manifestations 2010 du Pôle d'études françaises

En 2010, le Pôle d'études françaises a organisé une série d'événements qui ont connu un grand succès, ce qui entérine son statut de (co-)organisateur professionnel et fiable de colloques scientifiques, événements culturels, lectures et séminaires de formation. Ce succès est aussi le résultat d'une coopération constructive du Pôle d'études françaises avec les tiers pourvoyeurs de fonds, qui apportent un soutien financier et logistique aux manifestations tout en allégeant la charge financière à porter par le Pôle.

Le Pôle d'études françaises a organisé en 2010 **treize manifestations culturelles**, dont **6 manifestations propres et 7 en coopération** avec d'autres partenaires.



Photo : Diane Meur

La francophonie et une vieille mesure qui parle (19 mars 2010)

Dans une propriété privée de Galice se trouve une maison de maîtres particulière car elle a des yeux et des oreilles. Sur invitation du Pôle d'études françaises, l'auteur belge Diane Meur a lu des passages de son roman primé *Les vivants et les ombres*.

Par cette lecture le Pôle a fêté le 20 mars, comme tous les ans, la journée de la Francophonie qui est célébrée par 175 millions de francophones dans le monde entier.

Mais la lecture ne s'adressait pas qu'aux francophones d'Innsbruck car Diane Meur est aussi germaniste et a lu elle-même en allemand la traduction de son ouvrage. La librairie Wiedrin a proposé ses locaux assortis à l'occasion. Meur, née en 1970, a enthousiasmé son public par des extraits de son roman le plus connu *Les vivants et les ombres*, qui reçut en 2008 le prix du roman historique en France.



Photo: de droite à gauche: le conseiller culturel de l'Ambassade de France en Autriche, M. Philippe Noble, Muryel Derlon, Prof. Eva Lavric et la doyenne Prof. Waltraud Fritsch-Röbler

Les Palmes académiques pour Muryel Derlon (13 avril 2010)

Muryel Derlon, de l'institut de traductologie, a été récompensée pour son travail de longue date et son engagement pour la langue française : M. Philippe Noble, conseiller culturel de l'Ambassade de France en Autriche, a décerné à Madame Derlon le titre de « Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques », un des plus grands prix de la République française pour les mérites dans le domaine de l'enseignement du français et de la diffusion de la langue et de la culture françaises.

Un hommage a ainsi été rendu à Madame Derlon pour son activité de longue date en tant que traductrice et interprète ainsi qu'en tant qu'enseignante à l'institut de traductologie. En effet ses projets réalisés se sont distingués par leur grande qualité et leur intérêt pédagogique : par exemple elle a traduit en français avec ses étudiants le site officiel de

MA Peace Studies, et même l'audio-guide du musée historico-culturel de Vienne (environ 500 pages) et ceux du château d'Ambras.

Philippe Noble a souligné la qualité de Muryel Derlon en tant qu'ambassadrice de la langue et de la culture françaises. La directrice du Pôle interdisciplinaire d'études françaises, Mme. Prof. Eva Lavric, qui a proposé cette décoration pour Mme Derlon, lui a rendu hommage à son tour. « Cette distinction pour son travail exceptionnel de longue date, surtout en coopération avec ses étudiants, n'arrive pas trop tôt ! »

Cet ordre des Palmes Académiques a été créé par Napoléon Bonaparte en 1808 ; seule la légion d'honneur est plus ancienne. Les lauréats de cet ordre se répartissent en trois grades : Chevalier, Officier et Commandeur. En outre, ils font partie de l'Association des Membres de l'Ordre des Palmes Académiques créée en 1962 et sont sous le patronage du président de la République française et du Grand chancelier de la Légion d'honneur.



Photo: Anne Bennent a enthousiasmé son public avec « Pour Maman »

Pour Maman (18 avril 2010)

Après sa fabuleuse représentation « Comment dire...? » qu'elle donna à Innsbruck début 2009 sur invitation du Pôle d'études françaises, la célèbre actrice du Burgtheater de Vienne Anne Bennent est revenue à Innsbruck en 2010.

Avec « Pour Maman » cette extraordinaire actrice a offert une soirée musique qu'elle a dédiée à sa mère, une soirée chansons qui s'est transformée en même temps en souvenir de théâtre. Sans convention et avec une distance ironique, elle a chanté les classiques de la chanson tels « La Vie en Rose » d'Edith Piaf, « Je bois » de Boris Vian ou encore « Ne me quitte pas » de Jacques Brel. Elle était accompagnée au piano par le pianiste hambourgeois Joachim Kuntzsch. Tout comme en 2009 avec « Comment dire... ? » le Pôle d'études françaises a pu coopérer avec le Landestheater. La salle dans laquelle « Pour Maman » fut jouée était pleine à craquer.



Photo: Prof. Pascal Mbongo (au milieu) en pleine discussion avec le conseiller culturel M. Philippe Noble (à gauche)

Le pluralisme en conflits

(7 et 8 mai 2010)

C'était le titre des journées d'études interdisciplinaires internationales que le Pôle d'études françaises a organisé à Innsbruck en coopération avec l'Université de Poitiers.

Les 7 et 8 mai 2010 des juristes, des experts en droit, des théologiens et des philosophes se sont rassemblés à la Claudiana pour discuter en français et en allemand de thèmes comme la neutralité idéologique de l'Etat, les enjeux éthiques du clonage ou encore de l'abus de la liberté d'opinion sous l'angle des radicalismes politiques.

La barrière de la langue et des disciplines a été surmontée si bien qu'un échange animé s'est développé entre les juristes constitutionnels et les théologiens par exemple, ou entre les philosophes du droit et les experts en sciences politiques, échange qui s'est même poursuivi de façon intense pendant les pauses café. Le droit à la bonne santé de l'enfant qu'on attend, les questions subtiles d'éthique en médecine, l'interdiction du port de la Burka, les croix religieuses dans les écoles, le mariage homosexuel, l'interdiction des partis politiques nazis en Autriche, le populisme de droite – autant de problèmes qui montrent clairement que l'on ne peut répondre aux enjeux des sociétés pluralistes modernes que par une concomitance de spécialistes de diverses disciplines et de diverses cultures.

Le conseiller culturel à l'Ambassade de France en Autriche, Monsieur Philippe Noble, a mis en relief dans son discours d'ouverture le fait que ce rapprochement entre les cultures et les disciplines dans des discours scientifiques est justement au centre des préoccupations du Pôle interdisciplinaire d'études françaises de l'Université d'Innsbruck. La directrice du Pôle, Prof. Eva Lavric, a mis l'accent sur le fait que ces journées d'études ont été avant tout l'idée du collaborateur du Pôle Mag. Florian Schallhart qui, indépendamment des coopérations que nous avons déjà, avait écrit à diverses universités françaises en leur proposant de coopérer avec Innsbruck. Prof. Pascal Mbongo de la faculté de droit de l'Université de Poitiers avait répondu en proposant ce thème et avait séduit son doyen, Prof. François Hervouët, ainsi que plusieurs collègues par cette idée de journées d'études. A Innsbruck de nombreux participants de plusieurs facultés avaient aussi porté un grand intérêt à l'idée.

Point culminant du colloque : le débat public sur le thème du « populisme autoritaire en Europe » dans la salle de la Claudiana pleine d'un public très nombreux, réunissant des experts français et autrichiens, sous la direction de la correspondante de l'ORF-Paris Eva Twaroch. En plus de Pascal Mbongo de Poitiers et de la politicologue Doris Dialer du parlement européen, les deux politicologues renommés, Prof. Anton Pelinka (autrefois professeur à l'Université d'Innsbruck et aujourd'hui à celle de Budapest) et Prof. Heinrich Neisser (ancien président du Conseil national, aujourd'hui professeur à Innsbruck), discutèrent de pourquoi et quand le populisme devient dangereux et de ce qu'il faut entendre exactement par populisme. Résultat : le populisme en démocratie est inhérent et préprogrammé, il est quelque chose que l'on ne revendique jamais pour soi-même mais que l'on reproche toujours et seulement à l'adversaire politique. Ce populisme n'en est pas moins très dangereux parce qu'il ne satisfait pas la complexité des sociétés modernes, agissant par une simplification et une dramatisation qui le rendent attractif pour les médias ; et dans sa forme d'extrême droite, il tire son capital politique de l'exagération des scénarios de menace et des stéréotypes négatifs de l'autre.

Les actes de ces journées d'études sur « Le pluralisme en conflits. Rencontres franco-autrichiennes », qui réunissent l'ensemble des 16 contributions, ont été publiés en janvier 2011 par Prof. Pascal Mbongo, Dr. Marie-Luisa Frick (institut de philosophie à l'université d'Innsbruck) et Mag. Florian Schallhart (Pôle d'études françaises) aux éditions LIT.



Photo: de droite à gauche: Riton la Manivelle, Eva Lavric, Heinz Christian Sauer

Pacifisme, orgue de Barbarie et politique

(21 mai 2010)

Fin mai, peu avant la « pause estivale » du Pôle d'études françaises, « Riton la Manivelle », joueur d'orgue de Barbarie français, est venu à Innsbruck sur invitation du Pôle pour y donner un concert. Monsieur « La chanson », Heinz-Christian Sauer, a animé la soirée.

On en arriva à la conclusion que l'orgue de Barbarie est bon pour échauffer les esprits – dans le sens de la bonne ambiance, mais aussi dans celui de l'agitation politique. Pourtant toutes ces chansons plus ou moins révolutionnaires, plus ou moins anarchistes et plus ou moins pacifistes gagnent beaucoup à être placées dans leur contexte historique et artistique. Des chansons d'amour de l'époque de la « Commune » en

passant par les chansons agressives contre les Allemands du temps de la Première guerre mondiale jusqu'à l'hymne pour le 17^e régiment d'infanterie, qui refusa de tirer sur les manifestants, la chanson a montré qu'elle était un outil de propagande efficace pour à peu près toutes les mouvances et convictions politiques.

A côté de l'engagement social et de la critique de la classe dirigeante, c'est surtout le motif de l'anti-guerre qui a été évoqué tout au long de la soirée : dans une chanson sur les combats de Garibaldi en Sicile, un soldat reconnaît, dans le soldat ennemi qu'il vient de tuer, un frère qu'il ne pourra jamais oublier ; dans la « chanson de Craonne », les soldats envoyés au casse-pipe telle de la chair à canon dans les tranchées de la Première guerre mondiale se rebellent contre leur destin ; et dans la dernière chanson de la soirée, le célèbre « déserteur » (écrit à l'époque de la guerre d'Indochine et d'Algérie), Boris Vian écrit une lettre au président en lui expliquant sur un ton naïf pourquoi il ne fera pas son service militaire.

L'orgue de Barbarie, aussi appelé automatophone, aurait presque été interdit pendant la Révolution française parce que les chanteurs de rue – à l'instar des opposants de toutes les époques et de tous les pays – diffusaient ainsi des chansons antirévolutionnaires. C'est le célèbre Danton qui tint un discours à l'assemblée constituante les défendant, une semaine avant qu'il fût lui-même victime de la Révolution en passant sous la guillotine.

La période suivant les guerres napoléoniennes multiplia le nombre d'orgue de Barbarie en Europe, puisque aussi bien la France que la Prusse proposa aux blessés de guerre de choisir entre une pension de retraite (d'un montant ridicule) et une licence leur permettant de jouer de l'orgue de Barbarie avec un instrument offert.

Les deux stars de la soirée, qui ont été acclamées et applaudies par un public nombreux venu à la « Haus der Begegnung » d'Innsbruck, ont quelque chose en commun – la directrice du Pôle d'étude françaises l'a annoncé dans son discours d'ouverture – ils sont tous deux présidents. Heinz-Christian Sauer qui a travaillé comme manager et qui a à côté de cela animé pendant trente ans l'émission de radio « La Chanson » sur Ö1 est aujourd'hui président de l'association franco-autrichienne ; et Riton la Manivelle qui est allé de Tallin à Tokyo pour jouer dans les grandes villes est président de l'association française des musiciens de rue.



cinq – sept - cinq

(1er juin 2010)

Ceci n'est pas un numéro de téléphone mais le nombre de syllabes dans la célèbre forme du poème japonais : le haïku.

Dans un projet qui commença par la traduction et qui se finit par de l'écriture créative, les étudiants d'études romanes et de traductologie s'essayèrent à cette forme de poème.

Au cours d'une lecture de la romaniste Eva Lavric à la Literaturhaus am Inn à Innsbruck, Muryel Derlon de l'institut de traductologie, et Carla Leidlmair-Festi de l'institut de philologie romanes se sont intéressées à cette forme poétique classique japonaise, qui est devenue populaire en occident aussi à l'époque des Beat Poets et des hippies. « L'esprit du haïku réside dans le fait qu'il ouvre une fenêtre dans notre flux de conscience et brise les stéréotypes de perception et de pensée » explique Eva Lavric. « Mes collègues étaient d'avis que le haïku ferait un excellent exercice de traduction » dit la romaniste.

A partir du livre d'haïkus « nachhaltspunkte » du poète Christian Loidl (1957-2001), Muryel Derlon et Carla Leidlmair-Festi ont d'abord essayé de traduire les poèmes, qui à première vue apparaissent simples, en français et en italien. « Ce travail a montré que la simplicité en art est justement la chose la plus compliquée et qu'en traduction on est souvent confronté au choix de rester fidèle soit à la forme soit au sens d'un poème – jusqu'à ce qu'après une longue recherche et un long bricolage on trouve parfois l'inspiration qui arrive à combiner les deux » expliquent les deux enseignantes à propos des expériences de leurs étudiants.

A la fin, les étudiants de français de Muriel Derlon et ceux d'italien de Carla Leidlmair-Festi ont attrapé eux aussi le virus haïku et ont écrit des poèmes en cinq-sept-cinq. Ces poèmes ont ensuite été traduits en allemand par la romaniste Eva Lavric.

Mardi 1^{er} juin 2010, les résultats de ce projet en 3 langues ont été présentés à la Claudiana. Epaulés par l'institut d'études romanes, par celui de traductologie, par le centre interdisciplinaire d'études italiennes, par le Pôle d'études françaises, par les associations InnContri et farnblüte, les étudiants ont monté une soirée scénique intitulée « De maintenant à maintenant » sur un fond de musique (Leo Scola tira de son banjo des sons japonais) avec à la fin, un petit buffet.



Des langues pour les vigneronns et une manifestation multilingue

(23 juin 2010)

Le 23 juin 2010 du vin dans sa dimension européenne a pris possession de la Claudiana : les étudiants romanistes du séminaire-projet VinoLingua ont fait une grande fête avec présentation du projet et dégustation de vin. En plus des spécialités des cinq régions partenaires, un sommelier présenta l'art de la dégustation

Photo : Au cours d'une excursion au Tyrol du sud, les étudiants ont perfectionné leurs connaissances en viticulture.

Avec le projet de l'Union Européenne « VinoLingua » comme point de départ, plus de 30 étudiants de philologie romane de l'Université d'Innsbruck se sont penchés au semestre d'été 2010 sur des questions comme : comment peut-on amener les vigneronns à apprendre les langues étrangères ? Le but du projet « VinoLingua » est de créer du matériel d'apprentissage de langues en espagnol, français, italien et allemand pour les viticulteurs, pour permettre à ce groupe cible de faire connaître ses vins et de les vendre en surmontant la barrière de la langue. Pour cela il faut prendre en compte la situation quotidienne et professionnelle de ce groupe très spécifique d'apprenants, pour d'une part leur proposer un contenu des cours le plus réduit possible, et d'autre part pour faire acquérir du vocabulaire et des structures de phrase qui sont négligées dans d'autres ouvrages d'apprentissage.

Le séminaire-projet « VinoLingua », le premier d'une série de trois, dirigé par Prof. Eva Lavric et Dr. Angelo Pagliardini, se concentra surtout sur la conception et les réflexions didactiques de base. Car pour pouvoir créer un ouvrage d'apprentissage efficace pour une langue de spécialité, il faut d'abord faire une analyse linguistique : de quelles phrases ont besoin les vigneronns dans leur quotidien ? Lesquelles représentent les expressions importantes ? Comment se construisent ces structures linguistiques les unes par rapport aux autres, et dans quel ordre doivent-elles être apprises ? La dégustation de vin ainsi que les salons du vin ont été identifiés comme les situations clés, et les divers matériaux sur la description et la culture du vin – carte des vins, CD avec chansons à boire... – ont été rassemblés et classés.

Sur les bases qui ont été jetées dans ce séminaire-projekt, les participants des séminaires suivants (hiver 2010/2011 et été 2011) pourront créer des leçons et des exercices d'apprentissage. Dans ce domaine, les étudiants du premier séminaire sur le vin ont déjà pu flairer quelques pistes : sur le thème de l'agritourisme – c'est-à-dire le tourisme

du vin – ils ont créé une leçon pour chacune des quatre langues. Les étudiants ont fait preuve de créativité et de virtuosité pour venir à bout de la difficulté de faire apprendre une langue spécialisée à des débutants et faux débutants.

En fin de compte il reste encore à évoquer que pendant un séminaire sur le vin, la joie de vivre ne doit, bien entendu, pas être mise de côté. Au cours d'une excursion dans la belle région du Tyrol du sud, les étudiants ont collecté des matériaux audio et vidéos, ont goûté du vin, ont appris à connaître les produits de la région et se sont familiarisés avec les méthodes de fabrication du vin rouge et du vin blanc.

Le projet de l'Union européenne VinoLingua a été soutenu par le Pôle interdisciplinaire d'études françaises, par la région du Vorarlberg, par le bureau du Tyrol du sud, par le Pôle d'études italiennes, par la faculté de lettres et par l'institut de philologie romane (tous de l'Université d'Innsbruck).



Est-ce que tu parles la langue du foot? (1er juillet 2010)

Celui qui pense que dans le football les pieds parlent plus que la langue a raison ; mais on ne peut pourtant rien faire sans langue et sans communication. Le 1^{er} juillet, le groupe d'Innsbruck de la recherche sur le football a organisé en coopération avec le Pôle d'études françaises de l'Université d'Innsbruck une soirée au ci-

Photo: théorie et pratique: le plurilinguisme dans le football

néma Leokino à Innsbruck sur le thème « football, langues étrangères et joueurs étrangers ».

Prof. Eva Lavric a présenté à un public nombreux et très intéressé, sous forme de 11 thèses, les résultats du séminaire « le plurilinguisme dans le football », avant que les joueurs étrangers prennent eux-mêmes la parole sur le podium pour une table ronde et que la soirée se termine sur un film sur le grand joueur français Eric Cantona.

Étaient venus tous ceux qui étaient en manque de match depuis plusieurs jours (la coupe du monde battait son plein) mais il y avait aussi ceux qui avaient compris depuis longtemps que le football est aussi pour les intellectuels, car le foot soulève, par exemple, des questions linguistiques très intéressantes. Par exemple on a pu apprendre que la valeur d'achat d'un joueur augmente s'il a appris la langue du pays – preuve que connaître des langues étrangères compte finalement. « Mais si

toutefois on offense l'arbitre, il faut le faire dans la langue la plus exotique possible » explique Prof. Eva Lavric avec peu de sérieux, car l'arbitre doit justement noter l'insulte littéralement après avoir donné un carton rouge.

Pendant le débat, Dr. Georg Spitaler, politologue à l'Université de Vienne et auteur du livre « Les joueurs étrangers à balle », Dr. Bella Bello Bitugu (Ghana), premier arbitre autrichien d'origine africaine, chargé de cours pour les langues africaines à l'Université d'Innsbruck et directeur du « Public Viewing » à la Marktplatz d'Innsbruck, et Josuah Ndybisi (Nigeria), le gardien de but de l'équipe Reichenau/Union vivant depuis six ans en Autriche, ont discuté du football et de l'intégration dans un nouveau pays mais aussi du football et du racisme sans oublier de qui gagnerait la coupe du monde.

En dernière partie de soirée on passa le film « Looking for Eric » de Ken Loach qui présente un facteur devenu dépressif qui, à la fin, grâce à son idole, le joueur de foot Eric Cantona, retrouve la joie de vivre.



Photo : Prof. Laurent Gautier et Prof. Eva Lavric. Eva Lavric ont parlé du projet VinoLingua à Dijon

« Le vin parle toutes les langues ». Figures et images dans le discours sur le vin en Europe

(Journée d'études – Université de Bourgogne, Dijon, 24-25 septembre 2010)

Les vignerons d'Europe doivent parler plus de langues – et cela grâce au projet de l'Union Européenne « VinoLingua ». L'Université d'Innsbruck et l'Université de Bourgogne, partenaires de ce projet, travaillent à la réalisation de matériel d'apprentissage de la langue du vin en

allemand, français, italien et espagnol ensemble avec des universités et écoles de viticulture de ces 4 pays européens. « VinoLingua » est un projet d'éducation et de formation financé par le programme Leonardo Da Vinci, un programme d'aide à la formation professionnelle pour adultes.

Pour que les partenaires du programme sachent exactement ce qu'ils doivent enseigner, ils se proposent d'étudier au cours des colloques ayant eu lieu successivement à Dijon et Innsbruck la langue du vin en linguistique et en sémiotique. Le premier colloque du projet s'est tenu à l'Université de Bourgogne à Dijon du 24 au 25 septembre 2010, et a été organisé par Prof. Laurent Gautier ; le Pôle interdisciplinaire d'études françaises de l'Université d'Innsbruck, en la personne de Prof. Eva Lavric et de son stagiaire de Dijon Ludovic Milot, a participé éminemment à l'organisation et au bon déroulement du colloque. Mag. Maria Gnilsen,

initiatrice et coordinatrice de ce projet européen, est aussi venue à Dijon pour l'occasion.

Sous le titre „Images dans le discours sur le vin en Europe“ les nombreux participants ont apporté quelque chose de varié, de profond et de curieux sur le vin ainsi que sa description dans la langue, la littérature, l'art, le marketing, l'histoire et bien d'autres domaines encore. On y a appris alors tout sur les formes des bouteilles et de leurs appellations, sur l'histoire du succès du « Beaujolais nouveau » mais aussi sur le projet VinoLingua qui a été présenté pour la première fois grâce à ce colloque à la communauté scientifique.

À la fin un débat public a été animé et mené par les partenaires du projet dans le cadre de l'événement culturel « Lire en Vignes », qui a amené au prestigieux « Clos de Vougeot » un public nombreux curieux de découvrir les liens qui existent entre le vin et la culture. A cette occasion se trouvaient parmi les auditeurs plusieurs volontaires enthousiastes qui se proposèrent pour être les cobayes des leçons grammaticales de VinoLingua...

Le prochain colloque du projet aura lieu de nouveau à Dijon en octobre 2011, le troisième est prévu à Innsbruck en 2012 – une coopération scientifique durable qui prouve qu'un bon verre de vin bourguignon peut aussi rendre la recherche plus facile !



Photo: Prof. Sigurd Scheichl (le deuxième en partant de la droite), organisateur des journées d'études à Innsbruck.

Journées d'études sur les relations culturelles franco-autrichiennes entre 1740 et 1938

(du 30 septembre au 3 octobre 2010)

Dans les locaux de la Claudiana ont eu lieu les troisièmes journées d'études du projet commun des scientifiques de l'Université d'Innsbruck et de Valenciennes pour l'élaboration d'un manuel des relations culturelles franco-

autrichiennes de 1740 à 1938.

En plus du Pôle d'études françaises de l'Université d'Innsbruck, les journées d'études ont été subventionnées par l'Université de Valenciennes et du Hainaut-Cambrésis, par le CALHISTE (= Cultures, Arts, Littératures, Histoires des Sociétés et des Territoires Étrangers) de la même université, par la plateforme de recherche CenT, contact et

transfert culturel, à l'Université d'Innsbruck, par le décanat de la faculté de lettres et par le centre de recherche « processus de la transmission de la littérature » à l'Université d'Innsbruck. L'ouverture de la manifestation (une conférence de Karl Zieger de Valenciennes sur Zola au théâtre allemand et autrichien ainsi qu'au cinéma) a eu lieu à la Literaturhaus am Inn.

La doyenne de la faculté de lettres, Prof. Waltraud Fritsch-Röbler, a salué les invités et ouvert les journées, auxquelles a participé également le directeur de l'Institut Français d'Autriche, Monsieur Philippe Noble.

Après une introduction générale aux processus de transfert culturel entre la France et l'Autriche, des thèmes de diverses disciplines tels la linguistique comparée, la traduction, le droit, l'histoire des musées, et l'histoire de la littérature ont été traités. Quatre des conférenciers étaient d'Autriche et sept de France. A la fin les participants se sont retrouvés autour d'une table ronde : des articles possibles pour un manuel ont été étudiés et planifiés.



Photo: Juan Milhau

Une guitare et toutes les langues du Midi

(18 novembre 2010)

Qu'est-ce qu'on entend à un concert initié par un professeur de traduction russe ? Des chansons du Sud de la France pardi ! Et ce en trois langues : français, occitan et catalan.

Avec beaucoup de verve et de présence sur scène le chanteur et écrivain Juan Milhau a enchanté son public le 18 novembre à l'institut de traductologie. Et le Pôle d'études françaises, organisateur, a remercié Univ.-Prof. Dr. Lew Zybatow d'avoir pris cette initiative méditerranéenne.

Après le concert Juan Milhau a fait la lecture d'une histoire tordante d'un macho et d'une souris, et pour finir on a discuté pendant un long moment des langues minoritaires et de la politique des langues en France et en Espagne – on a aussi parlé du lien entre la langue et l'identité.

Juan Milhau, ce chanteur et auteur au prénom espagnol et au nom occitan, se révèle être un passeur de frontières linguistiques et culturelles. Lui qui dans sa famille a parlé français, occitan et catalan (ces trois langues sont toujours parlées dans le Midi de la France), a immergé, lorsqu'il était jeune, dans le mainstream français avant de retrouver le chemin de ses racines régionales grâce au chant et à l'écriture.

Juan Milhau écrit et compose lui-même une partie de ses chansons, mais il aime également adapter des chansons connues à des styles musicaux nouveaux, voire inattendus, et il assaisonne le tout de commentaires drôles. Cet ancien acteur, animateur de radio et chansonnier s'est récemment reconverti en romancier, ce qui montre bien sa versatilité mais aussi son rejet de toute identité fixe.

Cette soirée nous a bien montré que le régionalisme, selon Juan Milhau, est une forme d'universalisme. Comme l'a écrit le philosophe occitan Félix Castan : « Le fait d'être de quelque part donne conscience que chaque homme est un centre du monde. »



Photo : Signature du nouveau contrat du Pôle d'études françaises par l'Ambassadeur S.E. M. Philippe Carré (au milieu), VR Tilmann Märk (à droite) et le conseiller culturel M. Philippe Noble

Journée de la France 2010

(1^{er} décembre 2010)

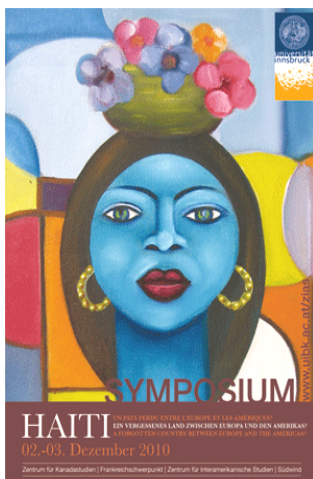
Un mélange de coq gaulois et d'aigle tyrolien – c'est ainsi qu'il faut s'imaginer le Pôle interdisciplinaire d'études françaises de l'Université d'Innsbruck, du moins selon sa directrice, Univ.-Prof. Mag. Dr. Eva Lavric. Elle fit ce rapprochement à l'occasion de la journée de la France 2010, qui a été célébrée à la Claudiana à Innsbruck par un discours (dans un allemand excellent!) prononcé par S.E. M. Philippe Carré, Ambassadeur de la République française en Autriche.

Cet étrange oiseau qu'est le Pôle d'études françaises – dont le contrat vient d'être prolongé de trois ans jusqu'à fin 2013 – a témoigné ce soir-là de sa pluralité : les prix de la France remis par l'ambassadeur S. E. M. Philippe Carré et le vice-recteur de la recherche à l'Université d'Innsbruck Univ.-Prof. Dr. Dr. h.c. mult. Tilmann Märk ont honoré des lauréats de disciplines très diverses : deux en sciences politiques pour les prix de Mag. Victoria Pirker (« L'Union pour la Méditerranée: le rôle de la France dans les relations euro-méditerranéennes ») et Mag. Kathrin Kofler (« Zwischen Politisierung und Entpolitisierung. Jugendproteste in den französischen banlieues » Perte ou regain de conscience politique. Les contestations de jeunes dans les banlieues françaises); M. Mag. Wolfgang Knapp, diplômé en histoire et en ethnologie européenne, a été distingué pour son mémoire sur « Aristides de Sousa Mendes do Amaral e Abranches, Portugiesischer Konsul in Bordeaux 1938-1940, Gerechter unter den Völkern » (Aristides de Sousa Mendes do Amaral e Abranches, consul portugais à Bordeaux de 1938 à 1940, un juste s'il en fut un). Mlle. Mag. Anna Jell, diplômée en traductologie à l'Université d'Innsbruck, a

reçu le prix pour son mémoire « Die französischen Übersetzungen von Kafkas Prozess » (Les traductions françaises du « procès » de Kafka). Dans la catégorie des recherches postdoctorales, Mme Dr. Barbara Beikircher (institut de botanique) s'est distinguée pour ses travaux de recherche sur « Limitation of the Cavitron technique by conifer pit aspiration ».

Pour couronner la soirée, Mme. DDr. Julia Pröll de l'institut d'études romanes de l'Université d'Innsbruck, qui a reçu en 2006 le prix de la France, a présenté une conférence sur le thème : « Du bureau au club échangiste et vice versa ? Essai d'une cartographie du territoire textuel de Michel Houellebecq », conférence qui cherchait à élucider la mélancolie profonde et l'humour caché dans les œuvres de l'auteur star à scandale. Les souffrances de l'être humain dans la société moderne, dans laquelle les relations professionnelles tout comme privées se réduisent à des rapports de force, sont d'ailleurs revenues très fréquemment dans les discussions au cours du buffet clôturant la soirée ; discussions réfutant la thèse de Houellebecq selon laquelle les gens se cachent normalement derrière un small talk sans importance.

Le public venu nombreux a autant été séduit par la fête que S. E. l'ambassadeur M. Carré, et c'est pourquoi nous souhaitons que cet étrange oiseau qu'est le Pôle d'études françaises pourra encore longtemps sillonner le firmament au-dessus de notre province.



Haïti – un pays riche (2 et 3 décembre 2010)

Pour montrer qu'au-delà des catastrophes et de la situation politique désastreuse Haïti est un pays unique sur terre, grâce à sa richesse culturelle et historique et grâce à sa force créatrice et son imprévisibilité, trois Pôles-pays de l'Université d'Innsbruck (Canada, France et Amériques), en coopération avec le Südwind, ont organisé cette manifestation début décembre.

Photo: Alphonse, Fritzner. Blue Beauty. 1990.
www.HaitianArt.com

L'organisation n'a pas lésiné sur les écrivains célèbres, les diplomates de haut rang et les experts analysant en profondeur, qui ont fait découvrir à un public étonné voire envoûté toutes les facettes de ce pays aussi bien fier qu'imprévisible, aussi bien insondable qu'heureux de vivre, aussi bien révolté que créatif.

Et ce qui était prévu s'est réalisé. Etait-ce un charme Voodoo qui a ensorcelé le public lors de la lecture bilingue (français/allemand) jeudi soir

à la Literaturhaus, lecture par Dany Laferrière, Rose-Anne Clermont, Louis-Philippe Dalembert et Hans Christoph Buch, avec une mélancolie subtile, une pointe d'humour, une psychologie douce et du documentaire vécu authentique ?

Beaucoup d'Haïtiennes et d'Haïtiens vivent à l'étranger, tout particulièrement les artistes et les intellectuels, surtout au Québec, mais aussi en France, en Allemagne et aux Etats-Unis. Et il s'avère que la culture et l'esprit sont de toute évidence quelque chose – tout comme le cœur, ce que chacun sait – qui devient plus quand on le partage. C'est par le biais de cet exil que chaque pays du monde entier est devenu un peu Haïti, ce pays Haïti qui s'est libéré dès 1804, par le premier et unique soulèvement d'esclaves réussi de l'histoire, du joug colonial français. C'est cette révolution qui fait la fierté et la dignité des Haïtiens, fierté et dignité que 200 ans de désordres politiques et une série de catastrophes naturelles – dernièrement le tremblement de terre du 12 janvier 2010 - n'ont pas pu altérer.

La littérature et la musique, la danse et la peinture fleurissent actuellement comme jamais dans toutes les couches de la population de ce pays au quotidien surréaliste, dans lequel le grand sentiment national sur lequel il faudrait écrire un roman, c'est, selon Dany Laferrière, la faim. « Mais, écrit ce lauréat du prix Médicis, si ce pays a un espoir, cet espoir réside dans la culture. »

Et cet espoir existe, les nombreux amis d'Haïti, anciens et nouveaux, rassemblés autour de cette manifestation ont pu s'en convaincre. Ils étaient tous manifestement d'accord lorsque Jean-Robert Saget, ambassadeur d'Haïti à Berlin, s'est félicité avec ces mots : « j'ai vraiment beaucoup appris ! »

4) Perspectives pour l'année 2011

Le soutien à la coopération scientifique et aux échanges académiques et par conséquent la mise en place et le versement des subventions resteront le cœur des activités du Pôle interdisciplinaire d'études françaises pour 2011. Après une baisse du nombre de demandes de subvention déposées en 2009, l'année 2010 a vu le nombre de demandes de subventions repartir à la hausse comme nous l'avions espéré.

Le Pôle d'études françaises attache une attention particulière à coopérer toujours plus avec les universités françaises. Comme cela a fonctionné en 2010 avec l'université de Poitiers, le Pôle d'études françaises se promet de renouveler ce genre d'expérience avec d'autres universités de France.

De plus, le Pôle d'études françaises profitera également de ses ressources et de ses facultés pour, continuer à organiser des manifestations attrayantes dont le but sera de présenter au public les recherches réalisées à l'Université d'Innsbruck en coopération avec la France mais aussi d'approfondir les échanges entre l'Autriche et la France, tout particulièrement dans le domaine des sciences, de la culture et de l'art.

Comme tous les ans, le Pôle d'études françaises organisera au mois de mars 2011 une manifestation à l'occasion de la journée internationale de la Francophonie. A ce sujet le Pôle s'appuiera sur sa coopération de longue date avec l'Institut français d'Innsbruck.

Comme continuation des journées d'études sur le « Pluralisme en conflits », un deuxième colloque, sur le thème de « l'excès », aura lieu en France à Poitiers les 19 et 20 mai 2011. Notre partenaire pour cette manifestation sera de nouveau M. Pascal Mbongo, professeur de droit public et de philosophie du droit de l'Université de Poitiers. Des chercheurs d'Innsbruck intéressés par ce projet sont déjà inscrits sur la liste des conférenciers.

L'acmé de cette année 2011 concernant les manifestations du Pôle d'études françaises sera, à nouveau, la **Journée de la France** durant laquelle les prix de la France seront remis à des chercheurs et étudiants de l'Université d'Innsbruck qui auront réalisé des travaux de recherche remarquables et réaffirmant un lien avec la France.